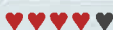


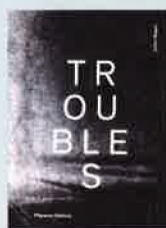


Clergue: les fondements

"Les premiers albums", photos de Lucien Clergue, éditions RMN, 20,5x24 cm, 240 pages, 240 photos, 35 €.



Jusqu'au 15 février, se tient au Grand Palais une exposition consacrée aux "premiers albums" de Lucien Clergue (voir RP n°285). En voici le catalogue, qui a pour structure le parcours de l'exposition. À la mort du photographe, la découverte d'albums de travail, à l'origine catalogues de tissus sur lesquels les échantillons ont été remplacés par des planches-contact, a permis de mettre en lumière la précocité de Clergue et de constater que les éléments fondamentaux de son œuvre sont présents dès ses débuts. On retrouve ici en effet les thèmes chers à l'artiste: les ruines et cimetières, les saltimbanques, les charognes, les corridas, les Gitans, les nus, le langage des sables... Et l'on devine déjà la poésie noire qui va caractériser l'œuvre du premier photographe à avoir intégré l'Académie des Beaux-Arts. Les textes de l'ouvrage sont signés François Hebel, ancien directeur des Rencontres d'Arles que Lucien Clergue fonda en 1969, et Christian Lacroix, célèbre couturier arlésien, tous deux commissaires de l'exposition. L'ouvrage est bien réalisé et son prix reste correct. Les fans de Clergue seront sans nul doute séduits par ce livre dont la photo de couverture (la même que celle de l'affiche de l'exposition), si elle n'est pas l'une des plus connues de son œuvre, est particulièrement bien choisie. **CM**



Stations d'autoroute, bandes d'asphalte

"Troubles", photographies de Julien Magre, textes de Philippe Azoury, éd. Filigranes, 24x33 cm, 78 pages, 30 €.



Des paysages fugaces aperçus à travers la fenêtre d'une voiture, une station d'autoroute déserte, le visage d'une enfant qui dort sur le siège arrière... Dans ce livre en forme de rêve éveillé, Julien Magre invoque toute la poésie des voyages sur la route, lorsque le temps et l'espace commencent à se disloquer, que les formes se font abstraites, et que les lumières se chargent d'une présence menaçante. Ponctué d'un beau texte de Philippe Azoury, ce road movie aux tons bleutés renvoie autant aux visions hallucinées de David Lynch qu'aux contes de Perrault. Car même si le voyage est court, le cheminement mental qu'il déclenche peut se révéler infini, à l'image des pages de ce livre dont les lignes de fuite portent bien plus loin que la prochaine station. **JB**



L'arrière-cour du monde

"Désordres", photographies d'Antoine d'Agata, éditions Voies Off, 24x32 cm, 128 pages, 33 € port compris.



Lors de sa première édition en 1996, le Festival Voies Off présente à Arles le travail d'un photographe inconnu nommé Antoine d'Agata. Il était normal que ce soit Voies Off qui édite, à l'occasion de sa vingtième édition, le premier livre rétrospectif sur le travail singulier du photographe de Magnum. Exclusion, migration, guerre, Antoine d'Agata n'a jamais caché son intérêt pour les sujets durs, voire désespérés, qu'il aborde de façon crue et frontale. "N'est valide qu'un art nuisible, subversif, asocial, athéiste, érotique et immoral" dit-il. Chaque série est présentée sous forme de séquences d'images condensées sur des doubles pages. Suffocant, comme les expositions de l'intéressé. Mais les textes de l'auteur compilés ici éclairent au final son travail d'un jour plus humaniste que nihiliste. **JB**